

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

ABONNEMENT \$1.50 PAR ANNEE.

# L'Echo du St-Maurice



Tarif des Abonnés

1ère Livraison, 12c la ligne  
2e " " 7c la ligne  
mensuel régulier

Prix spéciaux pour annonces à long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIE LE JEUDI

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

## Comment on administre à Grand'Mère

### Sous la paternelle surveillance du Père Neault

Quand il s'est agi du réengagement de l'inspecteur sanitaire de la ville de Grand'Mère, pour bluffer les contribuables et passer pour des administrateurs économes, la marionnette du Père Pierre qui siège comme maire, a annoncé que le salaire de l'inspecteur le Dr Béland serait réduit de \$600 qu'il était à \$400 par année.

Le Dr Béland ne voulut point consentir à faire le travail que cette position impose pour un salaire aussi ridiculement bas.

Après la réduction de son salaire il écrivit une lettre au conseil disant qu'après entente avec le maire Guibord, il acceptait la réduction, vu que le maire l'avait dispensé du soin des chevaux et de la surveillance de l'abattoir ; le soin des chevaux devant être payé à part, à tant par visite.

Ce fait nous donne une idée de la façon dont sont administrées les affaires de la Corporation.

D'abord, en payant le soin des chevaux en plus du salaire, l'inspecteur va pouvoir se rattrapper largement dans le cours de l'année du coupage qui a été fait dans son salaire. C'est tant mieux pour lui, car la position qu'occupe le Dr Béland est tellement ingrate, que la somme de \$600 que la ville lui payait était déjà insuffisante.

Mais ce qui est le comble, nous pourrions dire ce qui est criminel, c'est que pour faire croire à une économie qui n'existe pas réellement, on dispense l'inspecteur de la partie la plus importante de ses devoirs : l'inspection et la surveillance de l'abattoir.

L'abattoir, c'est l'endroit dangereux pour la santé publique. Mal entretenu, c'est un foyer de peste. Sans surveillance au moment de l'abattage des animaux, cela veut dire que des germes de mort contenus dans la chair des animaux malades peuvent être distribués largement aux citoyens de la ville.

C'est l'abattoir surtout qu'il faut surveiller dans une ville et c'est justement cet endroit là que le maire exempte de la surveillance.

Nous savons que les notions du très jeune Dr Guibord, en fait d'hygiène, sont ce qu'il y a de plus primitif. La pourriture, la crasse, les déchets aux odeurs malsaines et nauséabondes, c'est ça qui l'a toujours le moins occupé depuis qu'il est dans le monde. Et nous en avons la preuve en la manière que l'hygiène est respectée dans la cour de sa résidence. A l'année, c'est comme un dépotoir.

Un incident qui prouve nos avancés, c'est qu'il y a quelques semaines, un homme de police et un groupe de citoyens étaient arrêtés sur la rue St-Louis et regardaient avec stupeur les amas de débris, vrai foyer de maladies, qui encombraient le terrain en arrière de la maison du maire.

Un spectateur fit cette remarque : "Allons chercher un photographe pour poser ça ; un pareil dépotoir au centre de la ville, mérite d'être exhibé dans les journaux".

Le maire averti sans doute par un ami, mit immédiatement des voiles, écarta sa cour à la hâte afin d'éviter la publication d'une photographie qui aurait parlé éloquemment contre un pareil état de choses.

Il n'est donc pas étonnant que le maire ait donné des ordres à l'inspecteur sanitaire de ne point visiter l'abattoir.

L'hygiène, la santé publique, c'est sa dernière préoccupation.

Une plainte devrait être portée immédiatement au Conseil Supérieur d'Hygiène.

La population de Grand'Mère mérite qu'on s'occupe d'elle. Elle a besoin d'être protégée contre les dangers des viandes provenant d'animaux tuberculeux ou souffrant d'autres maladies.

Et pour prévenir ces dangers il faut qu'un vétérinaire se tienne à l'abattoir les jours d'abattage. Quand même cela devrait coûter deux cents piastres de plus par année.

Nous attirons l'attention du Dr Savary sur cette chose incroyable.

## La Maison du gérant à Grand'Mère

### Un exemple de l'administration Neault-Guibord

Il y a quelques années dans le but de procurer au gérant de la ville de Grand'Mère, M. Ortiz, une résidence convenable, et c'était à une époque où il n'y avait pas un seul logement libre en ville, la ville décida d'acheter la propriété sise au coin de la rue Ste-Catherine et McGibbon, en face du Rocher de Grand'Mère.

M. Ortiz avait déjà pris charge de sa position depuis six mois et il était encore confiné avec sa famille dans une chambre d'hôtel.

La ville n'avait pas d'argent pour acheter cette résidence, mais la Laurentide était là. "Si la ville veut acheter

cette propriété dit M. Chahoon, nous avancerons la somme pour dix ans sans intérêt. Le marché fut conclut.

L'un des logements fut loué au gérant, moyennant \$40 par mois, l'étage supérieur au greffier de la ville, M. Louis Bérubé à \$35 par mois.

Pas d'intérêt à payer pendant dix ans et \$75 par mois de revenus. Tous les gens raisonnables étaient satisfaits, moins le Ku-Ku-Klan.

Ce que le Père Pierre a ergoté pendant deux ans pour faire croire aux gens que c'était un marché désavantageux !

La maison du gérant, c'était devenu le thème favori de son radotage !

Arrivé au pouvoir, nos petits grands hommes se sont dit : "On va la rendre payante, c'est maison là !" Au fond de leur cœur, ils voulaient satisfaire leur rancune contre M. Ortiz et contre M. Bérubé. On baissa le salaire de celui-ci de \$75 par mois. Il quitta l'emploi de la ville et comme conséquence il donna avis qu'il laisserait son logement le premier novembre. On aurait bien voulu couper le salaire du gérant Ortiz, mais comme c'est la Laurentide qui paie ce salaire, impossible. En désespoir de cause, on porta le loyer à \$75 par mois, ce qui eut pour résultat que M. Ortiz quitta la maison de la ville le 1er Octobre.

La maison qui rapportait \$75 par mois de revenus est donc vide. Et il n'y pas de possibilités pour qu'elle soit louée bientôt, car actuellement il y a 285 logements inhabités dans la petite ville de Grand'Mère.

Le Père Pierre et le P'tit Guibord doivent être satisfaits de leur oeuvre. Là, la maison est payante !

Quels beaux administrateurs ! Vraiment, M. Neault, vous avez un talent tout particulier à tirer les affaires au clair. Là, ça ne peut pas être plus clair, la maison est vide. Et la compagnie va vous demander le remboursement des \$12,500 prêtées sans intérêts, car ce prêt n'avait été effectué dans ces conditions que dans le but de procurer une résidence au gérant. Mais du moment que la ville impose au gérant des conditions trop onéreuses et que celui-ci est forcé de démissionner, la compagnie n'a plus de raison de laisser son argent entre les mains de ces farceurs, sans intérêts.

Toutes les affaires municipales sont réglées avec la même habileté sous le régime du père Pierre et de son fillen Edmond.

Seulement, le malheur de l'un fait parfois le bonheur de l'autre, et en toute cette affaire, le Père Pierre a réussi à placer son fiston à la position de M. Bérubé.

Que lui importe désormais l'intérêt de la ville. Le sien et celui de sa famille d'abord !

## Ils en ont.... du Front !

### Le Ku-Ku-Klan s'étonne que la Laurentide ne fasse plus de cadeaux à la Ville

Un membre important du Ku-Ku-Klan (Comité des Citoyens de Grand'Mère) disait l'autre jour à un de nos amis :

"La Laurentide, dans une lettre adressée au mois de juin à M. J. A. Gagnon, offrait à la ville une contribution de \$25,000 par année jusqu'en 1931. Pourquoi, si elle veut nous aider à baisser la taxe ne verse-t-elle pas entre les mains du conseil actuel, la contribution offerte ?"

Une pareille suggestion étonnera certainement nos lecteurs. Et de fait il faut avoir un culot peu ordinaire pour oser formuler une pareille demande après les événements qui se sont passés depuis quelques mois à Grand'Mère.

C'est bien vrai que la compagnie Laurentide avait fait aux citoyens cette offre avantageuse, mais elle y avait mis une restriction, c'était que le peuple élise un conseil auquel elle aurait eu confiance.

La position de la Laurentide et celle de la ville nous rappellent une histoire vraie et dont les personnages habitaient non loin de chez nous.

Un bon père de famille, très riche, avait une fille qui songeait à se marier. L'enfant était jolie à croquer. Sa grâce, sa bonté et ses yeux tenaient sous le charme tous les jeunes gens du village. Elle était l'idole de son père. La jeune fille était courtisée ouvertement par un des meilleurs jeunes gens de l'endroit, garçon brillant, posé, sérieux, honnête, travailleur, économe, franc comme l'épée du Roi. Il était accueilli avec plaisir par le père qui voyait en lui un homme d'action, un homme d'avenir, et un compagnon sûr et fidèle pour la jeune fille qu'il couvait de toute sa tendresse.

Mais la jeune fille, imprudente, sans expérience, comme le sont la plupart des filles à vingt ans, avait une autre inclination. Elle s'était liée, malgré le vœu et les conseils de son père à une espèce de chenapan qui ne valait pas les quatre fers d'un chien. D'origine douteuse, il n'avait à son crédit que des mauvais coups. Grand parleur, menteur au besoin pour cacher ses turpitudes, il n'avait rien en lui de recommandable. Il était ce qu'on pouvait appeler un tramp bien habillé.

Le père avait beaucoup de chagrin de voir sa fille engagée dans cette pente dangereuse. Un jour il lui dit franchement : "Mon enfant, tu sais toute la sollicitude que j'ai eue pour toi. J'avais rêvé d'assurer ton bonheur, mais tu me parais entrée dans une mauvaise voie. Tu sais quel bel héritage je te destinais. Si tu confies ta destinée à Jacques,

don't tu connais l'honorabilité et la droiture, je mettrai dans ta corbeille de noce la moitié de ma fortune. Mais si tu persistais à vouloir épouser le jeune frais, propre à rien, qui te fais la cour, tu devras renoncer aux avantages que je suis désireux de vous donner. La belle épousa malgré le vœu de son père celui qui avait su, au moyen de nombreux artifices, gagner son cœur.

Quelques mois plus tard, le tramp en toilette, cassé comme un clou, frappe à la porte du beau-père. Que voulez-vous ? lui demande sèchement celui-ci.

"Monsieur, vous aviez promis à votre fille quand elle se marierait la moitié de votre fortune. Je l'ai marié. Est-ce que vous ne pourriez pas nous faire une avance ? J'en aurais bien besoin."

Non monsieur. J'ai gâté cette enfant avec une faiblesse que je ne me pardonne pas. Elle a voulu contracter une mésalliance en vous épousant, qu'elle subisse son sort et tirez-vous d'affaires comme vous pourrez. Je ne puis converser, ni transiger avec un type de votre espèce !

Est-ce que cette histoire ne ressemble pas d'une façon frappante à la situation qui existe dans la ville de Grand'Mère ?

### Conseil de Ville de Shawinigan Falls

Hier soir a eu lieu la séance régulière du conseil de ville de Shawinigan Falls, sous la présidence de Son Honneur le maire Dufresne. Tous les échevins étaient à leurs sièges.

Le greffier, M. Meunier, donne lecture des minutes de la dernière séance, lesquelles sont approuvées.

Le conseil a reçu une résolution passée à la dernière réunion des Chevaliers de Colomb le félicitant de l'initiative très louable qu'il a prise pour mettre fin si possible au travail du dimanche.

Lu une lettre de la Compagnie Shawinigan, disant qu'elle contribuera une somme de \$500 pour aider la ville à défrayer les dépenses de la convention des municipalités du Canada qui a eu lieu en notre cité au mois d'août dernier.

A la demande de l'Institut Technique une résolution a été passée accordant une subvention de mille piastres à cette institution, afin de l'aider à équilibrer son budget.

On sait que le gouvernement contribue chaque année une somme de \$10,000 ; la Shawinigan Water & Power Co. \$6,000, la Belgo \$2,500, l'Aluminium \$1,500, la Shawinigan Cotton \$500, le Carborundum \$500, le Eagle Knitting, \$300 et la Laurentide \$1000. Il était donc convenable que la ville fasse sa part, et c'est avec empressement que nos échevins ont voté le montant.

L'échevin Lucien Bourassa s'était promis quand il est entré au conseil de forcer le Canadien Nord à construire une petite gare à St-Marc, et comme un travail opiniâtre triomphe de tout, il a vu enfin ses efforts couronnés de succès.

Le Canadien Nord vient d'écrire au conseil que la demande est accordée à condition que la ville s'occupe du chauffage, la Compagnie fournissant le charbon.

La compagnie construira aussi une voie d'évitement à cet endroit.

Nous félicitons M. Bourassa du succès que lui a valu sa ténacité. Le maire et le secrétaire sont autorisés à signer un contrat avec M. Richer et Madame Trudel, pour l'achat d'une lisière de terrain destiné à l'élargissement de la rue Champlain.

L'échevin Dufresne donne avis qu'il proposera à la prochaine séance un amendement au règlement du marché.

Après la lecture et approbation des comptes, la séance est levée.

### Crème Espagnole

- 1 1/2 tasse lait St-Charles de Bor-
- den diluée dans 1 1/2 tasse eau
- 1/8 cuillerés à thé sel
- 1/2 tasse sucre
- 3 oeufs
- 1 1/2 cuillerée à soupe gélatine gran-
- ulée
- 1 cuillerée à thé vanille.

Faites tremper la gélatine dans le lait cinq minutes, alors échaudez. Mélez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel avec le lait échaudé, et laissez cuire jusqu'à consistance d'une cossetarde. Versez dans le mélange les blancs d'oeufs battus en neige ; ajoutez la vanille. Versez dans des moules individuels préalablement passés à l'eau froide. Laissez prendre, démoulez et servez avec une

crème légère ou avec des fruits en conserve.

### Parfaitement bien

"Je souffrais beaucoup de douloureux maux d'estomac," écrit Madame Mary Radimak de Wayland, Mich. "Mais après avoir fait usage de 4 bouteilles de Novoro du Dr. Pierre la souffrance disparut et je me sens maintenant parfaitement bien." Pour les maux d'estomac cette populaire médecine composée d'herbes est sans égale, elle facilite la digestion et régularise les fonctions intestinales. Ce n'est pas une médecine de droguiste, des agents spéciaux la fournissent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livrés exempt de droits au Canada.

## MAISON FRANCAISE CHAUSSURES

Pour Dames et pour Hommes et Sous-Vêtements

A des Prix excessivement Bas

Ce stock qui est considérable et qui a été acheté à 50 centins dans la piastre, vous sera vendu sans profit.

Il nous faut l'écouler complètement d'ici à quelques jours, sans réserve.

Nous ne vous donnerons pas ici de liste de prix, mais toutes nos marchandises sont marquées à 50 pour cent en bas de leur valeur. Venez vous convaincre de ces bas prix. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

Il s'agit pour nous d'écouler sans faute tout notre Stock

A vous, Citoyens de Shawinigan d'en Profiter

CESAR LE BOTTIER

64 Tamarac, Shawinigan Falls.

## REVOLUTION Dans l'art dentaire grâce à L'ACAINE

Le procédé unique au monde pour l'extraction des nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes

"UNIQUE AU MONDE"

Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 à 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance. Economie de temps, pas de souffrances inutiles, aucun danger.

Ne manquez pas de profiter de cette révélation merveilleuse de la science, qui renverse tous les autres traitements connus jusqu'à ce jour.

Le coût de l'extraction des dents est déduit de celui des dentiers.

Tous nos travaux : Dentiers, ponts, couronnes, etc. sont faits par des experts et complétés dans une même journée

Confiez-nous votre travail si vous êtes soucieux de votre santé.

SATISFACTION GARANTIE

DR. J. R. HEBERT Chirurgien-Dentiste

71 Avenue de la Station Shawinigan Falls.

L'Acaine est employée seulement par le Dr Hébert qui en a le contrôle absolu dans la ville

De Lasalle BIJOUTIER JEWELLER SHAWINIGAN FALLS. QUE.

# Tribune Libre

## Une Réforme Nécessaire dans nos Lois

M. le Directeur de l'« Echo du St-Maurice »

Je ne suis pas un partisan de loi draconienne du genre de celles que l'on désigne ailleurs sous le nom de "Blue Sky Laws", dont le but est de protéger un fou de la folie dont il fait preuve en matière de finance. Mais je tiens à suggérer à vos lecteurs, avec votre permission, qu'il serait bon, peut-être, qu'il y eut des lois de ce genre dans cette province, lois qui permettraient au petit rentier intelligent d'obtenir, à même les rapports officiels, des renseignements précis, sur la valeur financière de n'importe quelle compagnie qui cherche à vendre ses actions au public.

Des lois de ce genre sont en vigueur dans plusieurs États des États-Unis, où n'importe quelle compagnie désirant y vendre des actions doit avant tout déposer au bureau du gouvernement, des états montrant ses méthodes de finances et quelle est son organisation.

Des renseignements de cette nature, n'auraient peut-être pas empêché les désastreux résultats de la banqueroute de la compagnie L. R. Steel, ni la liquidation des affaires de l'or du Labrador, mais ils auraient certainement empêché bien des gens de placer leur argent dans ces entreprises sans savoir la nature et le danger de faire de tels placements et cela, tout simplement, en se donnant la peine de consulter les rapports officiels sur ces compagnies.

Un cas de ce genre est justement mentionné dans une lettre parue récemment dans "La Patrie" de Montréal et que je vous demande la permission de citer copieusement.

Voici les passages saillants de cette lettre :

Pour illustrer ce fait, et montrer la différence entre les lois du Québec et du Massachusetts, Le National Cement Co. qui est incorporée sous les lois de la province de Québec vend ses obligations par l'entremise de la New England Dev. Corp., de Boston, Mass., et la National Cement Company en remettant son bilan et ses états à la commission des Utilités Publiques de l'état de Massachusetts permet au public de prendre des informations qu'il aurait été difficile, sinon impossible d'obtenir sous les lois de la province de Québec.

J'ai fait examiner ces états et bilans, et parmi les faits que j'ai découverts, je cite les suivants : le capital autorisé de la compagnie est de \$1,500,000 d'actions de 8% préférentielles cumulatives et de \$2,500,000 d'actions ordinaires, et d'après la circulaire de la compagnie et l'entente faite avec la New England Building Development Corporation, toutes deux remises à la commission des Utilités Publiques de Massachusetts, la compagnie a autorisé une émission de \$1,200,000 d'obligations, première hypothèque, 7 p. c.

La lecture de cette entente et de cette circulaire, révèle que les détenteurs d'actions préférentielles n'ont pas le pouvoir de voter, de plus que suivant entente avec la New England Building Development Corp., cette dernière reçoit \$25 en argent pour chaque \$100.00, valeur au pair, des actions préférentielles à 8% vendue. Je note aussi que pour approximativement 116 acres de terre situés à Montréal Est, la compagnie donne \$317,200 d'actions préférentielles 8% au pair et \$2,500,000 d'actions ordinaires, valeur au pair. Il s'en suit donc qu'il reste dans le trésor de la National Cement Company, \$1,182,000 d'actions préférentielles et ordinaires, valeur au pair. De ce total, on propose garder dans le trésor \$500,000 d'actions au pair, laissant une somme de \$682,000 d'actions préférentielles à être vendues et dont la vente, après avoir payé la commission tel qu'entendu avec la New England Building Dev. Corp., donnera à la National Cement Company \$512,100 en argent.

En résumé, après que toutes les actions aient été vendues à l'exception de \$500,000 d'actions préférentielles, valeur au pair, qui resteront dans le trésor, la compagnie aura reçu \$512,100 en argent et sera propriétaire de 116 acres de terre situés à Montréal Est, dont la valeur taxable est de \$34,880 et encore la compagnie exprime l'intention d'émettre \$1,200,000 d'obligations 7% première hypothèque.

L'entente qui se trouve actuellement dans les bureaux de la commission des Utilités Publiques du Mass., montre qu'on se propose de vendre ces obligations pour que la compagnie reçoive 80% de la valeur au pair ; ainsi \$1,200,000 d'obligations 7%, si vendue, donnera à la compagnie \$960,000 en argent, de sorte que, lorsque les obligations et les actions préférentielles seront vendues, le montant total d'argent reçu pour les obligations et les actions sera de \$1,472,100. En regard de cette somme on aura émis \$1,200,000 valeur au pair d'obligation, première hypothèque, 7%, \$1,000,000 d'actions préférentielles cumulatives de 8% et \$2,500,000 d'actions ordinaires, ce qui fait une somme totale d'émission de \$4,700,000 en obligations contre lesquelles, comme nous le montrons ci-haut, on trouve approximativement 116 acres de terre situés à Montréal Est, dont la valeur municipale est \$34,800 et \$1,472,100 en argent.

Je n'ai pas l'intention de critiquer cette ou ces méthodes adoptées par d'autres compagnies de financier mais je crois qu'il est dans l'intérêt du public qu'on porte ces faits à sa connaissance, et je ne mentionne que la National Cement Co., parce que ses états sont publics dans le Massachusetts et présentant des faits, qui me permettent d'illustrer mon point de vue et qu'ils démontrent la nécessité immédiate pour la province de Québec de faire des lois dans le genre des "Blue Sky Laws" qui, quoique elles ne puissent prévenir les pertes, permettra au moins au public de savoir exactement quelle est la somme en argent représentée par les obligations qu'on lui offre en vente. C'est le petit rentier qui a besoin de protection, le capitaliste est généralement suffisamment bien renseigné, ou est en position de prendre des renseignements avant de placer son argent dans des entreprises. Il y a des objections sérieuses à diminuer le crédit du Canada avec ses voisins, en permettant l'exploitation du public ici.

J'espère qu'à la prochaine session de la Législature, cet état de choses recevra l'attention du gouvernement.

### Un actionnaire malheureux de la L. R. Steel Co.

Combien d'autres compagnies dont les valeurs sont offertes au public de la province de Québec, qui sont dans le même cas et dont l'on ferait bien d'étudier la méthode de finance ? Mais à moins que ces compagnies ne cherchent à vendre leurs actions au Massachusetts ou dans d'autres États de l'Union Américaine, personne aujourd'hui ne peut se procurer des renseignements précis sur leur règle interne. La chose vaut certes la peine d'être étudiée par la Législature.

Je suis, monsieur le directeur,

Votre bien dévoué,

Un lecteur assidu.



# Un Ami

Qui tonifie le  
cerveau et le  
corps et adoucit  
les amertumes  
de la vie

# Dow

## Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

## La piété française

La bruyante minorité de nos anticléricaux tenaces et obtus, qui, selon une observation du "Temps" lui-même n'ont rien appris de la guerre ni rien oublié de leurs préjugés ni de leurs rancunes, est en ce moment fort inquiète. Non seulement elle ne parvient pas à saisir le pouvoir ; mais elle se voit de plus en plus abandonnée par l'opinion. Les tournées et les conférences organisées par les radicaux rallient beaucoup moins de participants que les pèlerinages et les manifestations religieuses. Il y a, en ce moment, dans presque toutes nos provinces, une véritable mobilisation des foules ; et c'est une mobilisation "cléricale".

En réalité c'est un mouvement de ferveur et de foi, qui n'a rien à voir avec la politique, mais qui atteste simplement la profondeur et la vivacité des sentiments catholiques en France.

Nous avons eu, tour à tour, à Lisieux en Normandie et à Betharram au pied des Pyrénées, deux Tridum qui, l'un et l'autre, ont attiré des milliers de pèlerins, la France chrétienne y venait glorifier les deux nouveaux bienheureux que notre pays et notre âge ont donné à l'Église : la fleur du Carmel, Thérèse de l'Enfant Jésus, et l'apôtre des populations basques et des missions lointaines, le Père Michel Garicoits.

Sur d'autres points, en même temps, des affluences de fidèles accouraient : Au Mont St-Michel, où dans l'antique sanctuaire restitué au culte, on fait cet été mémoire de Saint Aubert, évêque d'Avranches et créateur du pèlerinage ; à Menthon, en Savoie, où c'est le fondateur des hospices des grand et Petit-Saint-Bernard, canoniquement désigné comme patron des alpinistes, dont on célèbre en ce moment le millénaire ; à Autun, où la procession

traditionnelle en l'honneur de St-Lazare, protecteur de la ville, est rétablie après une interdiction de plus d'un quart de siècle ; au tombeau de St-François Régis, apôtre du Vivarais, que plusieurs milliers de paysans, conduits par leur évêque et leurs députés, sont venus chanter et prier.

Mais c'est surtout aux sanctuaires de Marie, si nombreux, si vénérés, si aimés, sur la terre de France, que se portent les multitudes. Après les cent mille fidèles, que Lourdes accueillit pendant les quatre journées du pèlerinage national, l'élan qui entraîne les foules aux Grottes Massabielle a conservé la puissance dont il se révèle animé depuis le mois de mai. Chaque semaine, on y compte des milliers de catholiques, affirmant tour à tour la dévotion de tous nos diocèses.

Sur le sol même de ces différents diocèses, d'autres églises mariales sont témoins de manifestations non moins significatives. En Lorraine Notre-Dame de Sion, pendant quinze jours, a vu se succéder les villes et les bourgades de la province, hier coupée en deux par une frontière brutale, aujourd'hui refaite en un seul bloc ; on y compta des groupements de 5,6 et 10,000 fidèles. Aux confins de l'Alsace, un pèlerinage du même genre, bien que de moindre envergure, rassemblait, sous l'égide de Notre-Dame du Haut, des frères également réunis après une longue séparation. Dans le diocèse de Bourges, les fêtes annuelles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Issoudun, et de Notre-Dame de Pellevoisin, se sont complétées cette saison, par le couronnement solennel à Châteauneuf-sur-Cher, au milieu d'une extraordinaire affluence, de Notre-Dame des Enfants. Notez que ces trois sanctuaires berri-chons, déjà célèbres et fréquentés, l'un d'eux, Pellevoisin, créé par une apparition de la Sainte Vierge et les deux autres issus d'une

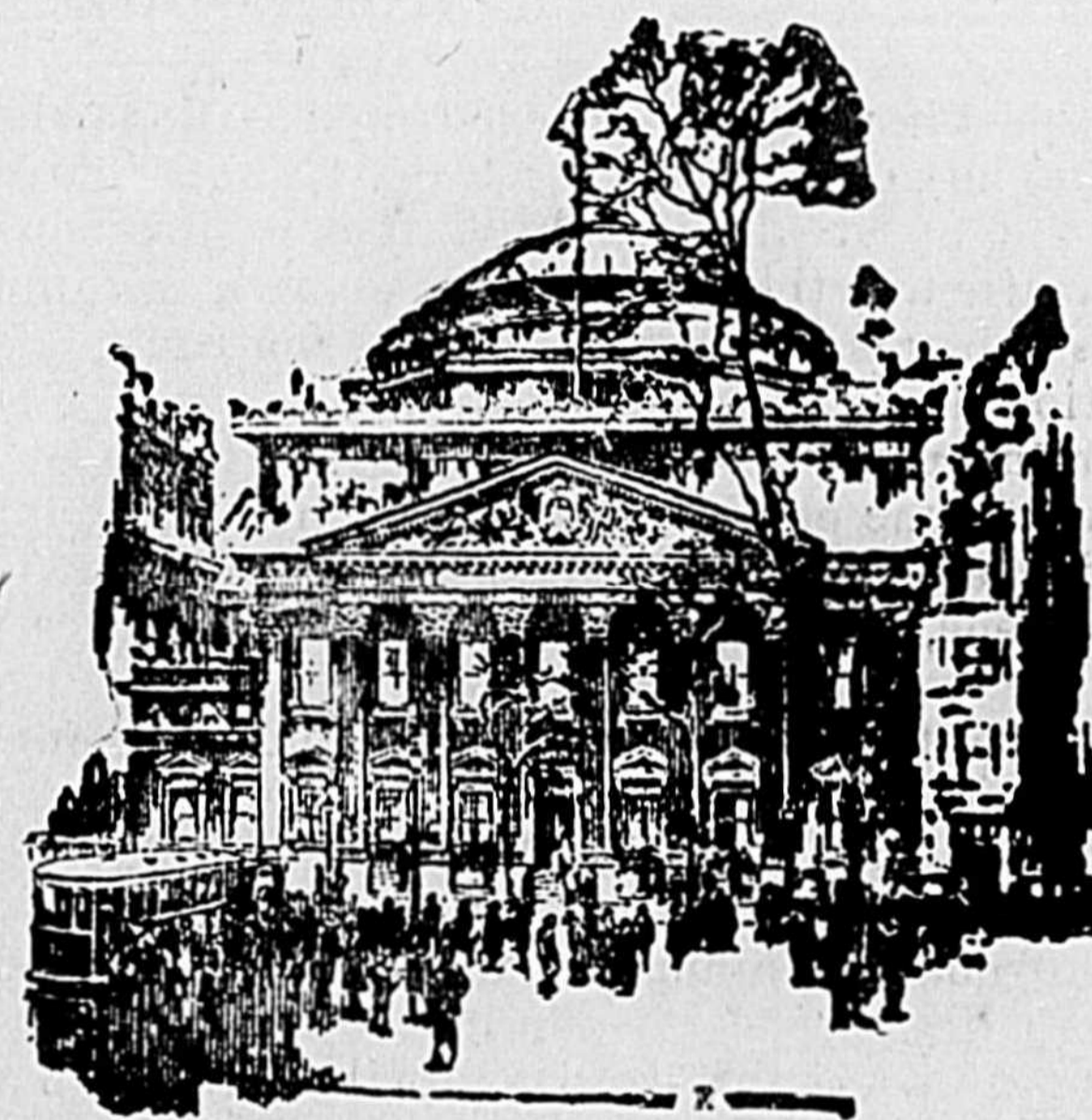
pieuse initiative, attestent par leur origine toute récente, la piété de notre génération. Notre-Dame des Harais, aux limites de la Bretagne et de la Normandie, Notre-Dame du Roncier, au coeur du pays breton et Notre-Dame des Dunes, en pleine Flandre maritime, évoquant au contraire, des traditions antiques et à ces traditions les trois provinces ont montré leur fidélité persévérante, en y déléguant des milliers de pèlerins. Cependant, la Moselle inaugure, à Uckange une Grotte de Lourdes, la Savoie qui vient d'envoyer cinq mille hommes à Notre-Dame de Myans consacrer au Fayet, la crypte d'une église dédiée à Notre-Dame des Alpes, l'évêque d'Arras bénit le nef restaurée de Notre-Dame de Boulogne. Enfin, sans parler des cinq mille Auvergnats rassemblés à Notre-Dame de Quézac, de la traditionnelle manifestation des Lyonnais en l'honneur de Notre-Dame de Fourvières, des solennités exceptionnelles organisées par les Normands à Notre-Dame sur Vire et par les Dauphinois à Notre-Dame de l'Osier, terminons cette litanie, qui se pourrait prolonger encore, par la démonstration splendide à laquelle se sont livrés avant-hier, les chrétiennes populations du Poitou : pour fêter le cinquantième anniversaire du couronnement de Notre-Dame de Pitié, qui veille aux frontières de cette province et de la Vendée, trente mille fidèles ont envahi le petit village où brille ce sanctuaire.

C'est un témoignage qu'un concours si général et si fervent de prières ; et c'est une protection.

François Veuillot

Les meilleurs des toniques

**ELIXIR TONIQUE**  
DU DR MONTIER



## Les intérêts sur les obligations de la Victoire

Lorsque vos intérêts sont dus, ou lorsque vous recevez les chèques sur vos obligations enregistrées, vous pouvez les déposer au comptoir d'épargne de la Banque de Montréal. L'argent que vous recevez sur vos placements vous rapportera ainsi des intérêts.

Succursale de Grand'Mère :

H. SIMMS, Gérant.

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
Etablie il y a plus de 100 ans

Abonnez-vous à  
**L'ECHO DU ST - MAURICE**

La Commission des Eaux Courantes de Québec

Barrage-Réservoir projeté au lac Mitis

Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant mention "SOUMISSION POUR BARRAGE-RÉSERVOIR PROJETÉ AU LAC MITIS"...

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de la Commission, 59 rue Notre-Dame est, Montréal.

Les personnes qui désirent soumissionner devront accepter l'échelle des salaires préparée ou à être préparée par le département du Travail de Québec...

Chaque soumissionnaire doit être accompagné d'un chèque accepté par une banque canadienne et fait payable à l'ordre du Trésorier Provincial...

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre. J. A. TESSIER, président, La Commission des Eaux Courantes de Québec...

Les journaux qui publieront cet avis sans l'autorisation de la Commission ne seront pas payés.

Les meilleurs des toniques



Le Congrès National Eucharistique de Paris

Les catholiques de France ont clôturé le mois dernier, à Paris, leur quatrième Congrès eucharistique national.

Je n'ai pas à rappeler à mes lecteurs ce que sont ces importantes assemblées religieuses; il n'est plus de contrée au monde aujourd'hui, qui n'en ait vu le spectacle et senti le réconfort.

Les Congrès nationaux se sont institués comme un moyen de répandre et de réaliser les décisions prises au sein de ces grandes assises universelles.

Qu'on pouvait donner Paris? D'abord, disons-le très franchement, toute manifestation publique, à l'extérieur des églises et des salles de réunions, paraissait impossible.

un conflit brutal, en vue de protéger une procession; bref la situation politique et sociale est encore trop confuse et trop tendue pour que malgré les progrès accomplis, l'on peu espérer une manifestation grandiose, à ciel ouvert.

C'est hier, à l'ouverture du Congrès, que cette démonstration s'est opérée sur le Paris Notre-Dame.

En plein cœur de la capitale, au pied de l'antique métropole, un reposoir avait été dressé. C'est là que le Saint Sacrement, processionnellement porté par le Cardinal Dubois, qu'escortaient cinquante érudits, a reçu les adorations et les ovations de la foule.

Cette bénédiction fut renouvelée, le soir, au milieu de l'embrasement des illuminations, du point culminant de la capitale. En avant du porch du Sacré-Coeur, une estrade avait été lancée, comme une proue pointée sur Paris.

Le rayonnement extérior n'a donc point manqué au Congrès de Paris. Mais surtout son action a pénétré en profondeur dans les coeurs et dans les esprits.

Le programme des Assemblées plénières, organisées dans l'immense amphithéâtre du Palais national du Toncadéro, avait été fixé par des maîtres théologues qui se révélèrent en même temps, justes appréciateurs de la mentalité des catholiques de France.

Premier témoignage Le second plus discret et plus silencieux, n'est pas moins significatif. Pendant quatre jours et quatre nuits, car plusieurs églises demeuraient ouvertes du soir au matin, le Congrès, s'est pour ainsi dire multiplié dans une centaine de sanctuaires: adoration du Saint Sacrement exposé sur l'autel, prédications eucharistiques, messe de communion générale, assemblées et processions d'enfants, Saluts solennels, ont fait monter certainement vers Notre Seigneur, sur tous les points de la capitale et de la banlieue des prières intenses et générales.

On conçoit que devant l'étendue de cette manifestation, je ne puisse entrer dans les détails. Entre toutes les cérémonies particulières je n'en mentionnerai qu'une seule: la messe de communion des travailleurs chrétiens.

Vendredi, à 7 heures, avant l'ouverture des ateliers et des bureaux, l'élite de nos syndicats et de nos Unions catholiques avait été convoquée dans l'antique et spacieuse église de Saint Eustache, au centre du commerce.

vingt cinq minutes à communier tous ceux qui montèrent à la Table Sainte. A leur tête, on remarquait M. Duval-Arnould, président de la Commission du Travail à la Chambre des Députés; retenu jus qu'au jour levant par une séance de nuit, le vaillant catholique au lieu de prendre un repos nécessaire, avait voulu donner, aux ouvriers chrétiens ce témoignage et cet exemple.

La ferveur et la foi, qui se sont manifestées par cet empressement aux leçons dogmatiques et aux cérémonies religieuses, auront certainement puisé un surcroît de lumière et de chaleur. Elles ont pu par ailleurs, se raffermir et se réchauffer dans les séances d'études, où quatre sections de prêtres, d'hommes, de jeunes gens, de femmes et de jeunes filles, ont sur les moyens proposés perfectionner l'instruction eucharistique et à développer la dévotion au Saint Sacrement.

Et c'est pourquoi ce Congrès, en même temps qu'un témoignage, est une espérance.

François Venillet, Dr. A. V. THERRIEN, Chirurgien-Dentiste, Tél. 426, Heures de Bureau 9 A. M. A 5 P. M., 60 Tamarac, Shaving Falls.

AVIS

Avis est par la présente donné, qu'à partir de cette date, le 14 Sept, 1923, je ne serai responsable d'aucune dette ou dettes contractées en mon nom sans un ordre signé de ma main. Signé, DOLPHIS LACOURSE, Grand'Mère P. Q.

Propriété à Louer

Un beau logement avec grande boutique

M. Paul Lachance, plombier de Grand'Mère, qui vient de partir pour Trois-Rivières, offre à louer son logement et sa boutique attenante à la maison, avec porte d'entrée sur la rue principale.

Bons de Victoires

Remboursable le 1er Novembre prochain

La maison de banque Versailles-Viduaire-Bonlais (liée) nous prie d'annoncer qu'elle rachète ces bons dès maintenant et les paie: 1. en argent; 2. en bons de la nouvelle émission, imposables, rapportant, selon l'échéance, 5,14 ou 5,23 %; 3. en valeurs hypothécaires bien garanties et rapportant de 6 1/2 à 7 1/2 %.

Les voilà les Pipes

T. DUMAINE Spécial

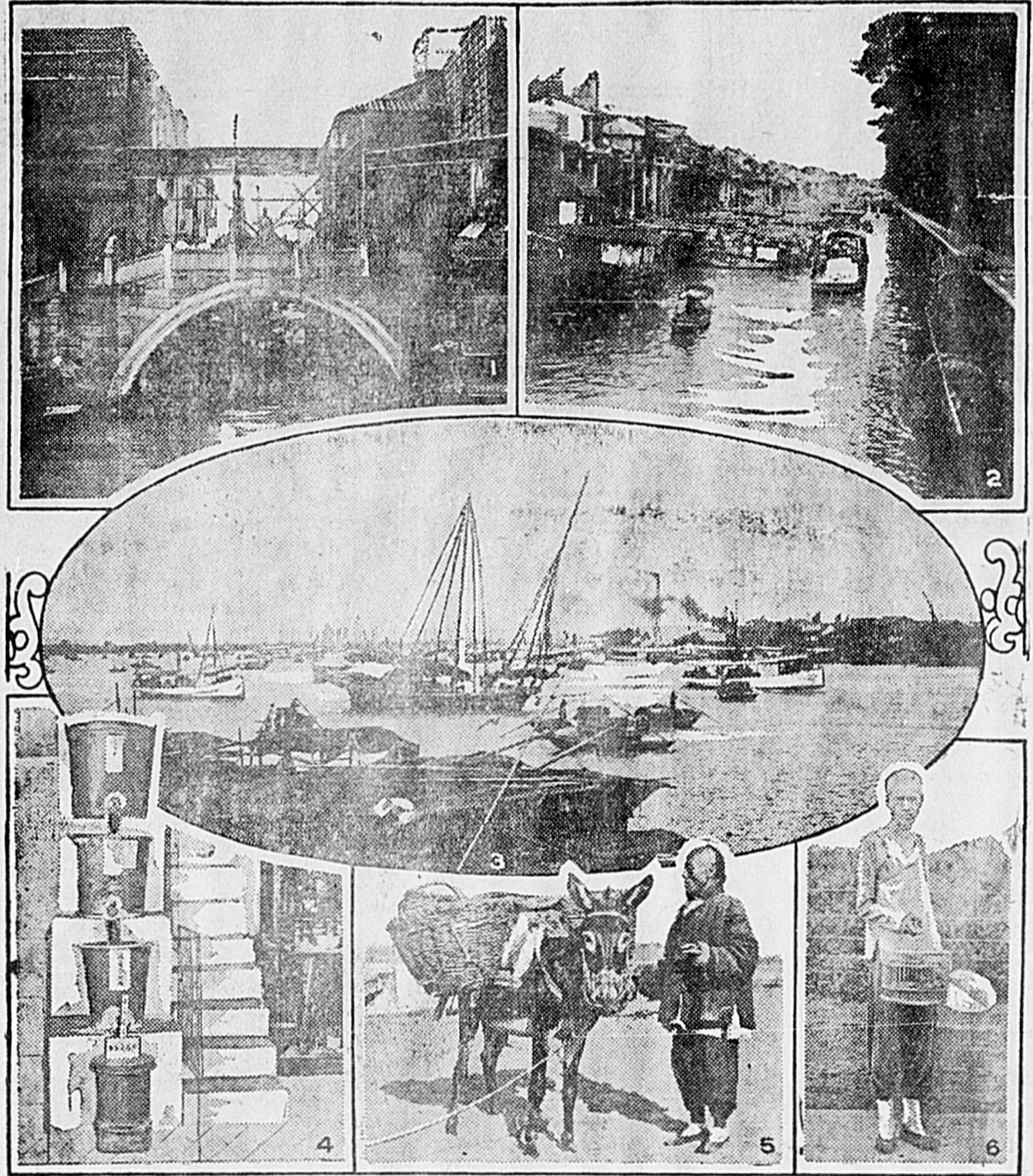
Avez-vous vu mes pipes spécial qui sont dans ma vitrine, avec mon nom sur chaque pipe, ce qui est votre garantie.

Pour une Semaine

Je donne une pipe T. Dumaine Spécial, un paquet de tabac T. Dumaine Spécial, un paquet d'allumettes Spécial, le tout pour UNE PIASTRE.

Faites-vous un devoir de venir les voir. Bien à vous, T. DUMAINE, TABACONISTE "A Votre Service" 53, Rue Tamarac

L'attrait de l'Extrême-Orient



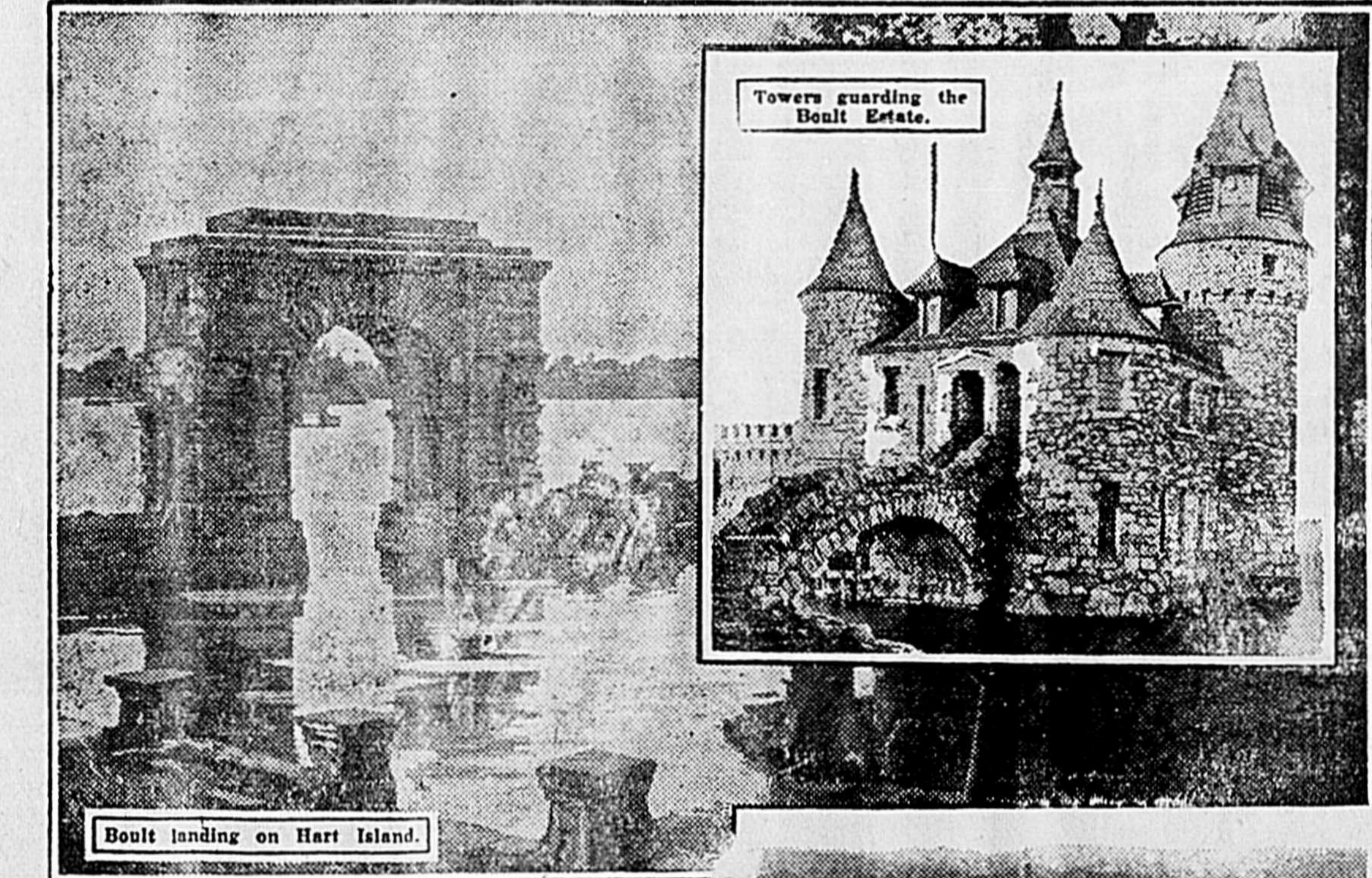
1, 2 et 3—Vue de Canton et des environs. 4—Le cloupydre. 5—Le paysan apporte ses articles à la ville. 6—Le mandarin fait prendre l'air à son oiseau captif.

Le dernier quart du dix-huitième siècle, pendant lequel les navires européens commencent à faire un commerce régulier à Canton, retournant à leurs ports d'attache chargés des riches et étranges produits de la Chine, marque le début de l'intérêt, aujourd'hui universel, que l'on porte au Royaume des Fleurs.

Avec les facilités de voyager qui existent maintenant, ce foyer de la civilisation ancienne, Chung Hwa Kwoh, comme les Chinois désignent fièrement la partie centrale de leur empire, est accessible à tout le monde.

Canton est, parmi les grandes villes, la plus attrayante; aussi est-elle le rendez-vous de tous les étrangers. Pour un voyageur qui en est à sa première visite, il est préférable, aussitôt qu'il s'est retiré d'un hôtel, de retenir les services d'un guide qui le conduira à travers la ville et les faubourgs; pour se rendre aux points éloignés, il aura recours à la chaise à porteurs; mais une promenade à pied dans la ville est très intéressante pour l'observateur.

Les Merveilles des Mille-Iles



Il y a des milliers d'endroits enchanteurs sur le parcours du majestueux Saint-Laurent, qui se prolonge sur une distance d'au-delà de mille milles, du lac Ontario à l'Océan; mais, il n'y a pas de doute, l'endroit le plus idéal du grand fleuve se trouve entre Kingston et Brockville. Ce coin enchanteur est universellement appelé le Lac des Mille-Iles, à cause des myriades d'îlots magnifiques parsemés ici et là qui donnent de la magnificence à cette merveilleuse partie du Saint-Laurent.

UNE LOI MEPRISÉE

Tel est, dit un prohibitionniste fervent, le peu d'estime dans lequel on tient la loi Volstead aux Etats-Unis.

Une loi qui produit une telle réaction, chez une fraction importante et respectable de la population, qu'on ne peut la mettre en vigueur sans qu'immediatement ses adversaires ne réussissent à la violer, est destinée à devenir lettre morte, en un temps plus ou moins court.

Les partisans de la prohibition soutiennent que la loi doit être rigide et mise en vigueur et qu'elle sera à mesure que le public s'y accoutumera. Les adversaires déclarent avec autant de véhémence qu'il est impossible de la mettre en vigueur et qu'en attendant sa modification ou son abrogation, il convient qu'on oublie son existence.

Quel est l'avenir d'une loi qui n'a une minorité nombreuse et importante de notre peuple tient dans une horreur qui va presque au fanatisme? En d'autres termes: si les deux-tiers de la population sont pour la prohibition et qu'un tiers s'y oppose (et je crois qu'aucun prohibitionniste honnête ne réclame une plus forte proportion), deux hommes peuvent-ils imposer d'une façon permanente à un troisième une restriction qui affecte ses habitudes personnelles quand cet homme est déterminé à y échapper, qu'il y ait une loi ou qu'il n'y en ait pas? La question fondamentale du gouvernement par la majorité est ici en jeu.

Ces derniers forment une classe nombreuse, possédant de l'influence et très importante avec laquelle on n'a pas assez compté et compris les éléments suivants:

Le banquier et le marchand qui voit que la prohibition amènera dans sa caisse l'argent qui autrefois passait dans la circulation par les mains du commis de bar.

Les journalistes et les législateurs qui sont prohibitionnistes, souvent malgré leurs idées personnelles, à cause de la demande agressive et hautement organisée du public qui les lit ou les élit.

Advertisement for ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER, including a bottle image and text about its benefits.

Maison à Vendre

Une maison à 2 étages en bois, bien fini, grandeur du terrain 50 x 100, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à, Dame Vve Narcisse Lefebvre, Almaville

PETITES ANNONCES

PACIFIQUE CANADIEN

Propriete a Vendre
Une maison en bois, deux etages
6 pieces par etage, a Almaville.

Depart des trains de Shawinigan Falls
pour Montreal et Quebec
8.45 a. m. (a) 10.15 a. m. (b)
2.25 p. m. (a), 4.55 p. m. (b),
5.30 p. m. (a) et 10.00 p. m. (c).

Depart des trains de Montreal, Gare Windsor
9.20 a. m. (c), 8.15 a. m. (a),
4.00 p. m. (a), 6.35 p. m. (b),
8.15 p. m. (c), et 10.15 p. m. (c),
pour Ottawa.

9.15 a. m. et 10.00 p. m. (c), pour
Toronto, Detroit et Chicago.

10.30 p. m. (d), pour Toronto (Yong-
ge St-Station) et Hamilton.
9.35 a. m. (b)

9.05 a. m. et 8.00 p. m. (c), pour
Manchester, Nashua, Worcester,
Woonsocket, Providence, Lowell,
et Boston.

10.15 p. m. (c), pour Winnipeg,
Vancouver, Seattle et autres en-
droits sur la Cote du Pacifique.

8.15 p. m. [c] pour Sault Ste. Ma-
rie, Duluth et St-Paul.

8.15 p. m. et 10.15 p. m. [c], pour
North Bay et Cobalt.

Veillez vous adresser a l'Agent
de la Station pour plus amples ren-
seignements, soit a Shawinigan
Falls ou Grand'Mere.

Renvois: [a] Dimanche excepte.
[b] seulement
[c] Tous les jours
[d] Samedi excepte.

Propriete a Vendre

Une maison en bois, deux etages
6 pieces par etage, a Almaville.
Pour renseignements, s'adresser a,
JOSEPH BERRARD
Almaville



Agent Demande

On demande un bon agent
Bons salaire garanti. Home
marié, de preference.
The Prudential Life
HENRI BEAUMIER,
4e rue Shawinigan Falls
30 juin j. n. o.

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.
Syndic autorise
Comptable public-Auditeur
Liquidateur et administrateur de
successions

Compétence et diligence appor-
tees dans le règlement de comp-
romis entre débiteurs et créanciers,
collections de comptes.
Audition, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité, orga-
nisation de compagnies à fonds so-
cial.

BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1522 Boîte Postale 515

Servante Demandee

On demande une bonne servante
avec de bonnes references.
S'adresser à Madame E. Dal-
laire, Grand'Mere ou au Bureau
de l'Echo du St-Maurice, Sha-
winigan Falls.

J.E. LADOUCEUR, N.P.

Syndic Autorise
En vertu de la Loi des Faillites
Un soin particulier sera apporté
au règlement de toute faillite
ou composition.

Bureau: Bloc GIGARE & BOURASSA
Coin Tamarac et 5e Rue, Shawinigan Falls

Abonnez-vous à L'Echo du St-Maurice

Représentant Local

Une maison financière de Mon-
tréal demande un représentant-
vendeur, qualifié pour une posi-
tion permanente. S'adresser par
lettre au Président, Chambre
36-37, 232 rue St. Jacques, Mon-
tréal.

Terre a Bois a Vendre

Une terre à bois, situé à St-Louis
de Mont-Carmel, mesurant 3 ar-
pents par 30, garantie pour 3000
cordes de bois francs de 15 pcs.
Pour plus de renseignements,
s'adresser à,
J. N. BERGERON,
49BTamarac,
Shawinigan Falls
j. n. o. 8 juil

Table de Pool a Vendre

Uue table de pool en excellen-
te condition, à vendre pour cause
de déménagement. Bonnes con-
ditions. S'adresser à
W. A. GOULET, Barbier,
Rue Ste-Catherine
Grand'Mere.
22 fev j. n. o.

CARZES D'AFFAIRES

AVOCATS

A. E. PAQUETTE, C. R.
Avocat
Rue Commerciale,
Shawinigan Falls.

EDGAR BOURNIVAL
AVOCAT
Edifice Banque d'Hochelega,
5e Rue Tel. 152
Shawinigan Falls.

ARTHUR LEFEBVRE,
Avocat
RECORDER VILLE GRAND'MERE
Bell Tel. Bureau 7
Résidence 14

Rue Chamberlain, Grand'Mere.
Téléphone Bell 930 Casler Postal 310
Jacques Bureau, C. R. Wilfrid Gariépy C. R.
Philippe Bigué C. R. Georges Gouin B. A.

BUREAU, BIGUE & GOUIN
Avocats
Power Building, Les Trois-Rivières

B. P. 654 Téléphone Bell 165
L'Honorable J. A. Tessier, C. R.
F. X. Lacoursière C.R.B.A.L.L.L.

TESSIER & LACOURSIERE
AVOCATS & PROCUREURS
Trois-Rivières, 19 rue Alexandre.

Alfred Nadeau, B. A. L. L. L.
J. A. NADEAU
AVOCAT
Rue Saint Joseph, La Tuque.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.
(Ci-devant du Barreau de Montréal)
AVOCAT
(Pour Ontario et Québec)
Agent en Procédure de la Cour Suprême
De la Cour de l'Echiquier et de la
Commission des Chemins de
Fer, Affaires Parlementaires,
Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC.
Edifice de la Banque Nationale,
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

"THE HOME"
Compagnie d'Assurance
de New-York.
Actif 39,136,336.96
Capital payé 6,000,000.00
Surplus aux porteurs
de polices 20,127,631.51
J. F. MENARD, Agent.
173 Rue Commerciale. Tel 186
Shawinigan Falls.

JOSEPH DOYON
Encanteur Licencie
pour le District des Trois-Rivières
Toutes les personnes qui désirent
tmes services comme encanteur ou
ritre de renseignements me trou-
vent toujours à leur disposition.
3 rue Champlain, TROIS-RIVIERES

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Assortiment complet de Lunette
Verres coupés, Souvenir, Bague,
Montre Waltham, et Elgin, etc.
Agent pour la Montre "Régina"
SPECIALITE: Jones de Mariage
Watch Inspector for C. N. Ry.
56 Rue Tamarac, Shawinigan Falls

BROUSSEAU & GROLEAU
Comptables Licencies, Syndics Autorises
Comptabilité de toutes sortes.
Organisation de Compagnies ou
autre. Audition Municipales. Fail-
lites ou Liquidation.
111 Rue St-Joseph, QUEBEC.

TERRAIN A VENDRE
AsVendre un terrain de 50 x 105
pied Terrain Prigon, à vendre à
bonne condition.
S'adresser à,
WILFRID LACHANCE,
62, Rue de la Station,
Shawinigan Falls

MEDECINS

Dr J. J. TRUDEL
L. M. C. C.
Spécialité: Maladies des femmes et
des enfants.
St-Marc de Shawinigan.

Dr GEORGES E. DESROSIERES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hotel-Dieu et à la
Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie Du-
mont, St-Marc, Shawinigan Falls

Le Dr W. Lacroix
Tient maintenant son bureau au
No 124, 2e Rue, en face du Pres-
bytère, bloc Lavergne, St-Marc de
Shawinigan.

Dr J. A. BELAND
MEDECIN-VETERINAIRE
Tel. bureau 265 Bureau 36, 5e rue
Résidence 438 Rés. 170, 4e rue
SHAWINIGAN FALLS.

DENTISTES

Dr J. R. HEBERT
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau:
9 a. m. à 5 p. m.

SOIR
7 à 8 heures
Bureau fermé, les Mardis, Jeu-
dis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station,
Shawinigan Falls

NOTAIRES

L. O. BARIBHAULT, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 36a, 5e Rue, Tel. 228
Shawinigan Falls.

L. N. RICARD
NOTAIRE
Edifice Hill:
104A, St-Marc
Spécialités: Prêts sur Hypothe-
ques et successions,
Tel. 378.

J. P. LALONDE
Notaire
Greffier de la Cour de Circuit
Argent à prêter sur
première Hypothèque
Bureau: Edifice Banque Nationale,
Grand'Mere.
Tel. 273.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents,
Maladie, Auto.
Bureau: Coin Tamarac et 5eme
Shawinigan Falls.
Tel. 261, Rés. 326

Docteur Marc Trudel
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal
Spécialité: Femmes et Enfants
41 4e rue, Shawinigan Falls

De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

Téléphone, Main 158
Cessions, Compromis
Enquêtes,
Liquidations
Wilfrid Damphousse
Syndic Autorise de la Loi de Faillite
715 Edifice "Power" Building
CRAIG & ST-URBAIN, MONTRÉAL.

La Bière par Excellence
"LA FRONTENAC"
Est reconnue comme étant la seule
Bière Naturelle vendue dans
la province
Elle ne contient aucun ingrédient qui puisse être
dommageable à la Santé.
C'est la bière idéale en toute saison de l'année. Elle
est nourrissante et rafraichissante.
BIERE SPECIALE "BLUE LABEL"
Nos liqueurs douces sont les meilleu-
res sur le marché. Notre Cidre de Pommes
Alcoolique n'a pas son pareil. ESSAYEZ-LE !
PAYABLE SUR LIVRAISON
Victor Levasseur, 76, 1ère Rue
TEL. 178

Champlain Export
Pour les Jeunes
Comme les Vieux...
LA BIERE
Champlain
il n'y a rien de mieux
Distributeurs:
Victor Levasseur,
SHAWINIGAN FALLS.

Aux Hommes d'Affaires
DU DISTRICT
Vos affaires sont-elles embarrassées par suite de
la crise, au point que vous ne trouvez point d'issues ?
Dans ce cas pourquoi ne pas consulter un hom-
mes de chez vous qui puisse vous donner une direc-
tion sûre et capable de vous aider ?
Je suis à votre entière disposition.
G. E. LADOUCEUR, Notaire,
SYNDIC AUTORISE.
(Absolument Confidential)

DR J. T. HOULE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Coin 5e et Tamarac, SHAWINIGAN FALLS
Bureau occupé autrefois par le Dr Dubord
Tel. 38
Heures de Bureau
9 a. m. à 5 p. m.
Soir 7 à 8 hrs.

Sanctuaires Historiques Canadiens



CEUX qui voyagent en Europe passent générale-
ment une grande partie de leur temps à visiter
les églises et les sanctuaires; ceux qui parcourent
l'Extrême-Orient ne manquent pas de voir, en cours
de route, autant de temples que leur temps le permet.
Cependant, beaucoup de ces mêmes touristes ignorent
qu'au Canada, il existe nombre d'églises et de sanc-
tuaires remontant à l'arrivée des blancs sur ce con-
tinent.
Un des plus renommés est Ste-Anne de Beauré,
près de Québec. Depuis 1697, il est célèbre pour ses
guérisons miraculeuses. L'église, détruite l'année
dernière par un incendie, est en voie de reconstruction;
les offices sont célébrés temporairement dans les
chapelles. Tous les étés, de nombreux pèlerins
visitent Ste-Anne, et le petit village, bâti au flanc
d'une colline, regorge d'une multitude de pieux
pèlerins. Sur les deux côtés de la rue qui mène à
la Basilique, sont établis une foule de petits magasins
où l'on vend des souvenirs. Une visite à ce sanctuaire
est pleine d'intérêt; aux heures des offices, la ma-
gnifique statue de Ste-Anne, ainsi que sa sainte re-
lique, sont offertes à la vénération des assistants. De
Québec, on se rend facilement à Ste-Anne.
Depuis bien des années, le pays d'Évangéline, en
Nouvelle-Écosse, attire de nombreux touristes, spé-
cialement les descendants des Acadiens qui furent
chassés de cette riche vallée, en 1755. La ferme,
l'église, les maisons qui restent de cette époque et
font mention dans le poème de Longfellow, ont été
reconstitués à l'oeuvre du temps; et tout récemment, la société
L'Assomption a reconstruit, d'après le plan original,
la petite église de pierre de St-Charles, comme un
monument à la mémoire des ancêtres mélanctoniques. Des
pèlerinages annuels vont avoir lieu; Grand-Pré va
devenir la rendez-vous des catholiques aussi bien que
des artistes, des poètes, en un mot, de tous les
admirateurs d'Évangéline.
A Québec dans la vieille partie de la ville, on
ne peut faire un pas sans apercevoir une église; et
chacune d'elles a une histoire. Mais la plus intéres-
sante est Notre-Dame des Victoires, située dans un
endroit retiré. Construite en 1690, sur le site de
l'"Habitation" de Champlain, pour célébrer la victoire
des Français sur Philippe, elle renferme les restes de
quatre gouverneurs de la Nouvelle-France.
Tandis qu'on visite aussi une chapelle, élevée par
les Jésuites en 1746, sur l'emplacement d'une église
édifiée en 1616.
Par tout l'est du Canada, on trouve des construc-
tions du même genre, souvenirs de ces vaillants soldats
du Christ, les premiers bâtisseurs du Nouveau-Monde.
Les nombreuses églises de la partie "est" de la
ville de Montréal valent qu'on les visite; riches en
objets d'art et en ornements, elles le sont encore plus
en souvenirs historiques. De tous côtés, on trouve
des couvents et des monastères; les religieuses et les
moines, se promenant tranquillement dans les rues,
donnent à la ville un air de sérénité et de sagesse.



**COMPTE DE BANQUE  
POUR CHAQUE FEMME**

UNE femme a souvent besoin d'un tas de petites choses qu'elle achèterait volontiers—si elle avait assez d'argent.

Quand c'est elle qui tient l'argent du ménage, elle fait ses petits calculs à l'avance et met un peu d'argent de côté chaque semaine.

Mais cet argent ne s'accumule pas quand vous le gardez dans votre bourse—vous avez trop souvent l'occasion de le dépenser. Gardez-le donc dans un lieu sûr où vous le trouverez toujours quand vous en aurez besoin.

LA BANQUE ROYALE  
DU CANADA  
O. C. WEARY, Gérant  
Shawinigan Falls

**Notre Jeunesse Pa-  
triotique et Catholique**

Il vient de se dérouler, sur la terre encore stérile et bouleversée qui fut le champ de bataille de Verdun, une émouvante manifestation dont le caractère est trop symbolique pour que j'hésite à lui réserver une mention toute particulière, entre toutes les cérémonies évocatrices et commémoratives, qui maintiennent vivant le souvenir des morts.

Quinze cents pèlerins, mobilisés par la jeunesse catholique des Ardennes, étaient venus, sous la conduite de Mgr. Neveux, évêque auxiliaire de Reims, se recueillir et s'agenouiller dans l'ossuaire de Douaumont. Représentants des provinces envahies, ces jeunes hommes et ces adolescents voulaient apporter leur hommage et leurs prières aux défenseurs, on dirait volontiers aux martyrs, de la citadelle inviolée.

Ils communièrent dans la cathédrale de Verdun; puis ils se rendirent à ce monument encore inachevé, où dorment les ossements des héros inconnus. Sur 400.000 Français qui tombèrent, en quelques mois, autour de la cité meusienne, on en a retrouvé que 80.000, dont la moitié seulement a pu être identifiée. Le reste s'est mêlé, poussière d'os, à la poussière de terre et de mitraille.

Les pèlerins des Ardennes ont prié pour ces morts; ils ont commenté leur sacrifice et souligné leurs enseignements. L'évêque de Verdun, sur le soir, est venu les rejoindre; il n'avait pu dès le matin, se rendre à leur appel; une autre cérémonie du même genre le retenait au bois d'Ailly, où le prélat devait célébrer la messe avant un discours de M. Poincaré. Car ces solennités patriotiques unissent presque toujours les prières de l'Egli-

se aux discours officiels. Les Paroles que jetèrent à la foule les jeunes orateurs de ce pèlerinage et les sentiments dont ils se firent les interprètes, on les devine. Un vibrant et profond amour de la Patrie inspira les harangues et souleva les applaudissements.

Mais ces ardents Français sont aussi de fervents catholiques. Et je veux citer ici l'une des phrases que l'auditoire accueillit par les ovations les plus enthousiastes: Mes amis, s'écria-t-il, en catholiques soumis, inclinons respectueusement la tête vers Rome. Et, dans ce champ de bataille mémorable, saluons avec vénération celui qui, hier, voulu arrêter les horreurs de la guerre, celui qui, aujourd'hui, désire éviter toute nouvelle hécatombe et celui qui, demain, élèvera encore et toujours la voix au nom du Prince de la paix."

Tel est bien l'esprit de cette génération catholique, en communion profonde avec l'âme française.

François Veullot

Dr. A. V. THERRIEN  
Chirurgien-Dentiste

Tél. 426 Heures de Bureau  
9 A. M. A 5 P. M.  
60 Tamarac, Shawinigan Falls.

**Propriété à Louer**

Un beau logement avec grande boutique

M. Paul Lachance, plombier de Grand'Mère, qui vient de partir pour Trois-Rivières, offre à louer son logement et sa boutique attenante à la maison, avec porte d'entrée sur la rue principale. Le logement est chauffé à l'eau chaude et pourvu de toutes les améliorations modernes.

S'adresser sur les lieux ou à M. Lachance, Trois-Rivières. j. n. o. 23 août

Après une partie contestée, afin d'éviter les refroidissements le joueur de Golf prendra un verre de GIN CROIX D'OR fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepôt.

Trois Grandeurs de flacons  
GROS—MOYENS—PETITS

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.  
MONTREAL

**GIN CANADIEN  
MELCHERS  
CROIX D'OR**

**Nouveau plan de cam-  
pagne pour les gar-  
des-forestiers**

Par D. R. Cameron, de la Division Forestière du Dominion

Etant donné les conditions climatiques de ce continent, on ne peut pas s'attendre qu'il soit possible de prévenir complètement les feux de forêts. D'un autre côté, on peut réduire au minimum les pertes de bois causées par les incendies. Ce minimum dépend naturellement de la valeur du bois; il dépend en outre du coût de la protection, qui varie nécessairement avec les conditions locales. Pour le Canada en général,

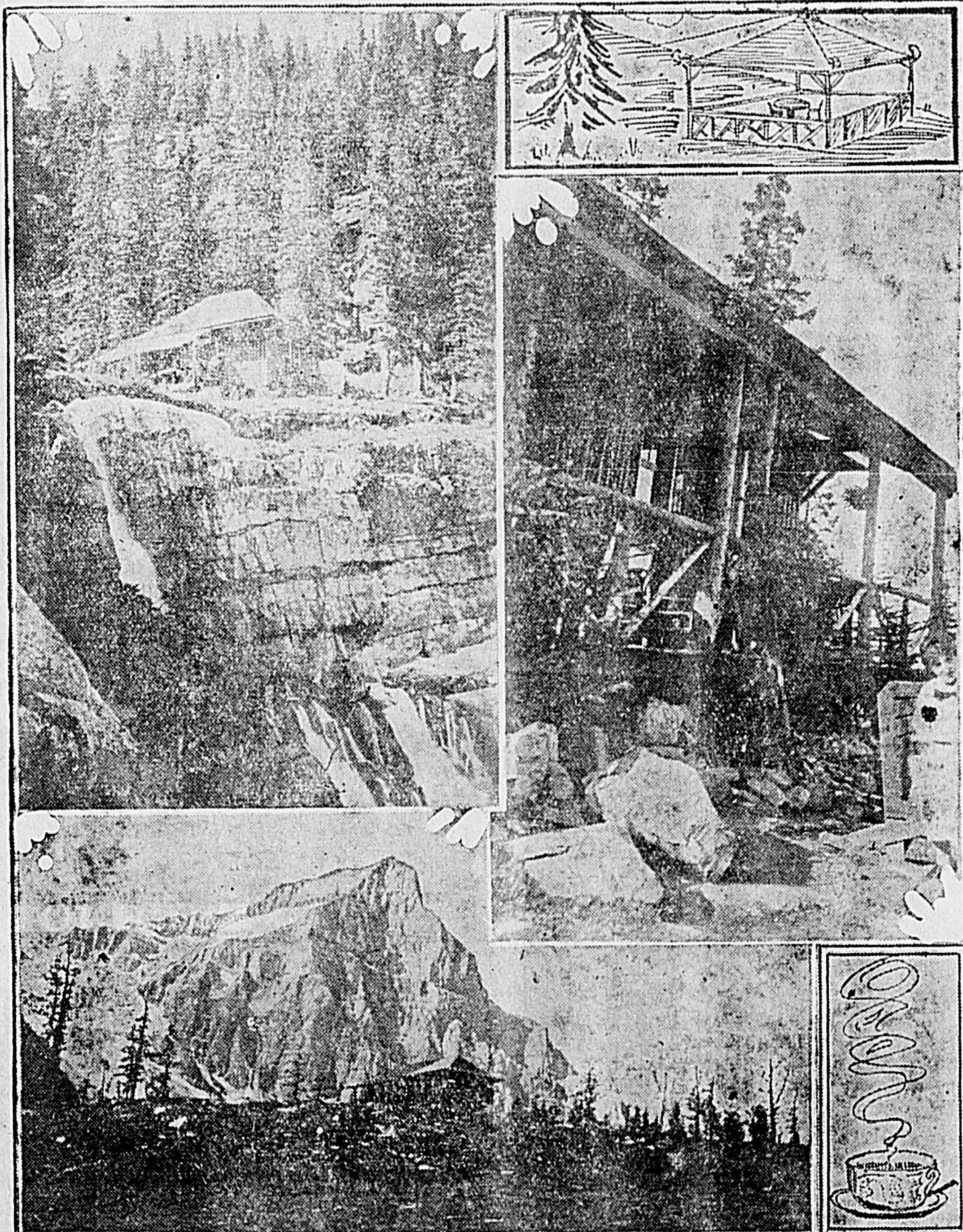
on obtiendrait une immense réduction dans les pertes causées par les feux de forêts, si l'on atteignait le but suivant, à savoir: qu'aucun feu ne dépasse pas une superficie de 100 acres; que 90 pour cent des feux ne dépassent pas 10 acres, et que 50 pour cent des feux ne dépassent pas un acre en superficie.

En considérant cet objectif comme étant 100 pour cent possible ou efficace, c'est-à-dire si nous possédions un système de protection parfait, en comparant les résultats proposés plus haut avec ceux que les organisations protectrices obtiennent aujourd'hui au Canada, je doute fort que nous puissions dire que notre système a même 50 pour cent d'efficacité. En faisant cette affirmation, je ne fais aucun reproche à nos or-

ganisations de protection contre les feux de forêts. car je crois qu'elles accomplissent tout ce qu'on peut exiger d'elles, étant donné les moyens et le personnel à leur disposition, et considérant aussi l'indifférence du public quant à tout ce qui concerne de grave problème. Nulle organisation forestière ne peut par elle-même protéger suffisamment les terrains boisés, car elle a besoin de la sympathie, l'appui, la confiance et la coopération du public. A part cela, il lui faut des octrois suffisants, un personnel d'hommes entraînés et une autorité absolue sur son territoire.

En fin de compte, la protection des forêts est une proposition d'affaires et elle doit être acceptée et encouragée par tout le pays.

**CHALET DANS LES NUAGES.**



En haut, à gauche, la "Ruche" sur la rive du lac Agnès, près du lac Louise, dans les Montagnes Rocheuses canadiennes. A droite, un autre endroit où on peut boire du thé dans de la fine porcelaine anglaise, au sommet du mont Fairview, dans la même région.

MONTÉE jusqu'à 6,875 pieds au-dessus du lac Louise pour goûter une tasse de thé au milieu de paysages admirables, voilà un des plaisirs offerts aux visiteurs du lac Louise, Alta. Il y a quelques années, les salles de thé au sommet des montagnes étaient inconnues; mais aujourd'hui, on en compte une douzaine dans les Montagnes Rocheuses. Deux des plus attrayantes sont la "Ruche" sur les bords du lac Agnès, à deux milles et demie du Château, et un chalet rustique au sommet du mont Fairview. Des excursions à pied et à cheval dans les montagnes voisines de ce lac pittoresque, comptent parmi les plus populaires passe-temps chez les touristes du monde entier qui se donnent rendez-vous au "lac dans les nuages."

De la "Ruche", on a une vue admirable du lac Miroir et du lac Louise qui, avec le lac Agnès, sont connus sous le nom de "lacs dans les nuages." Cette confortable salle de thé appartient à Melle. B. Dodds et est dirigée par Melle. Goddard; le mobilier est rustique et de bon goût. Chaque matin, on y apporte du Château du lac Louise, à dos d'âne, les provisions et même le combustible.

Les salles de thé sont décorées d'objets antiques recueillis dans toutes les parties du monde par Melle. Dodds, qui voyage à l'étranger pendant les mois d'hiver.

toresque des paysages; mais ce qui rend peut-être cette excursion très intéressante, c'est la certitude de déguster une excellente tasse de thé et des pâtisseries faites à la maison, en regardant des marmottes et des écureuils sauter d'une branche à l'autre, et même des ours venir paisiblement près de la porte de la cuisine en quête de nourriture.

Une autre excursion très plaisante, près du lac Louise, est de se rendre, par un sentier étroit et sinueux, au sommet du mont Fairview, à la salle de thé et maison de repos "Saddleback," à 2,500 pieds au-dessus du Château. Ce joli petit chalet rustique a vue sur le mont Saddleback, ainsi nommé à cause de sa formation qui lui donne l'apparence d'une selle. Le trajet, qui se fait à dos de poney, dure environ deux heures, dans un chemin abrupt, tortueux, d'où on aperçoit les torrents et les ruisseaux tumultueux, à quelques milliers de pieds plus bas.

Cette salle de thé est, comme la "Ruche," la propriété de Melle. Dodds et est dirigée par Melle. A. B. Whyman; l'endroit où elle est située est de toute beauté. La vallée du Paradis et le mont Temple procurent une des plus belles vues que l'on puisse trouver dans les Montagnes Rocheuses. Tous les jours, les approvisionnements sont apportés, à dos de poney, du Château, pour satisfaire environ 25 hôtes; ceux-ci sont récompensés des fatigues de l'excursion par le plaisir qu'ils trouvent dans "la salle de thé la plus élevée du Canada."

Si elle a une tordeuse  
ce n'est pas une  
**LAUN-DRY-ETTE**

La seule machine à laver ELECTRIQUE qui est différente

La Laun-Dry-ETTE fait le plus de travail pour vous avec le moins d'efforts de votre part.

C'est la seule machine qui peut laver le linge et le tordre, une cuvée à la fois dans une minute.

Entrez voir comment la LAUN-DRY-ETTE est une économie de temps, de travail, de boutons et de linge.

**ELECTRIC SERVICE CORPORATION**  
"A VOTRE SERVICE"  
TEL. 401

**J. A. FERLAND, ENRG.**  
MARCHAND EPICIER  
102 Rue St-Marc, St-Marc de Shawinigan

La meilleure épicerie du Quartier. Ligne complète de marchandises de premières qualités. Provisions de toutes sortes au véritable prix du marché. Service rapide de livraison. Attention toute spéciale aux commandes qui nous sont données par téléphone.

**BIERES ET PORTER**

des Meilleures Brasseries

Nous tenons toutes les marques de Bières et nous sollicitons votre prochaine commande

**HUILE ET GAZOLINE**  
POUR AUTOMOBILES. Toujours les Meilleures Qualités.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

**J. A. FERLAND, ENRG.**  
TEL. NO. 8

**Voitures**

Pour Mariages, Baptêmes  
et Enterrements

Ayant fait l'acquisition de mon ancien poste vendu à M. Lavigne, je suis à la disposition de mes anciens clients.

Je sollicite le patronage de tous et je garantis la plus entière satisfaction.

Voitures confortables à tous les trains

**JOS. BOUVETTE,**  
112, 4e rue, Shawinigan Falls.  
TEL. 75

**Buanderie Quong Wing**

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons pris la charge de la BUANDERIE STAR.

Nous exécutons tout travail dans trois jours.

Nous allons chercher votre linge et nous vous le rapportons.

Ouvrage garanti. Prix raisonnable.

UNE VISITE SERA APPRECIÉE

[25 oct.]

LISEZ TOUS

L'ECHO DU ST-MAURICE

Voilà ce que j'aime!!  
Goûtez-les avec des confitures

**MCCORMICK'S**  
JERSEY CREAM  
SODAS

PLUS NOURRISSANTS  
QUE LE PAIN

**MCCORMICK'S**  
JERSEY CREAM  
SODA BISCUITS

# BARGAINS

Pour Vendredi le 19 Octobre et Samedi le 20

Sucre granulé 10 lbs avec une commande	\$1.12	Cocoa Baker la boîte	10-24-44c
Bacon "Sugar Cure" au morceau complet la lb	37c	CAFÉ moulu et nettoyé sur demande, la meilleure qualité la lb	52c
Graisse "Silver Leaf" chaudière de 3 lbs	57c	THÉ notre thé à la mesure est meilleur que le thé en paquet	
Fromage doux coloré "Primrose"	27c	O. Pekoe la livre	65c
Beurre de pistaches "Clark", à la mesure la lb.	27c	O. Pekoe la livre	75c
Beurre de pistaches "Clark" chaudière de 5 lbs	27c	O. Pekoe la livre	85c
<b>Pommes et Cornichons</b>		INSTANT POSTUM la bte	28 et 48c
Greening No 1 le panier	\$1.85	<b>Bargains Spéciaux</b>	
Greening No 1 la mesure	25c	V viande hachée en boîte "Libby's"	32c
McIntosh No 1 la mesure	45c	Soupes au tomates, aux légumes, 3 p.	35c
Oignons pour mariner la lb	18c	Soupe au poulet "Clark" 2 bte pour	34c
Oignons pour mariner 11 pintes au panier	2.25	Fèves en boîte "Clark" grosse boîte 2 boîtes pour	44c
Oignons Prizes Taker 11 pintes au panier	1.25	Fèves en boîte "Clark" petite boîte 3 pour	24c
Piment rouge la doz	15 et 25c	V viandes assorties pour sandwiches "Clark" 3 bts pour	24c
Piment rouge le panier	95c	Catchup aux tomates "Clark", 2 bout.	44c
Epices pour mariner le paquet	5-10c	Marmelade aux orange "Shirriff's" boîtes de 4 lbs	78c
BOVRIL, nourrissant et délicieux la bout.	45c \$1.12 \$1.38 2.38	Marmelade aux ananas jarre de 4 lbs	\$1.12
Bovril Cordial la bouteille	45c \$1.12 1.38	Clark's Corn Beef 2 bts pour	44c
		Noix non écailées la livre	48c
		Apricot, la livre	48c
		Prunes sèches fraîches, la livre	19c
		Pois français 3 boîtes pour	78c

## Huitres "Salt Sea" et Saucisses au Porc

Fraîches tous les jeudis. Placez de suite votre ordre permanent, cela vous sauvera du trouble et du temps.

"Ich Dien" "Je Sers"

J'espère qu'il me sera permis de me servir du motto du Prince de Galles, lequel renferme mon principe de commerce. Vous servir rapidement et avec courtoisie lorsque vous venez au magasin. Voir à vos ordres aussitôt qu'ils nous sont téléphonés. Faire la livraison le plus vite possible.

"A Votre Service" **D. VERDONE** Gros et Détail  
TEL. 234-239 46, 5E RUE

## Votre Ambition



quelle qu'elle soit, sera plus facilement réalisée si vous vous êtes donné un fort allié sous forme d'un solde de Banque d'épargne. Cela donne du courage dans les difficultés présentes et de la confiance dans l'avenir. Aucun commencement n'est trop petit et aucun but trop élevé. Ouvrez un compte aujourd'hui. 657

## LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$15,000,000  
Fonds de Réserve \$15,000,000

Succursale de Shawinigan Falls, D. R. Wilson, Gerant

## Un Père donne des détails de la maladie de sa fille

"Après la manière dont Tanlac à soulagé ma fille, je sens que je dois faire connaître à tout le monde, l'efficacité de ce remède, telle est la déclaration d'appréciation que faisait récemment J. Dorais entrepreneur bien connu 210 Boulevard Monkland, Villa St-Laurent, Québec. "Pendant un an ou plus, ma fille Berthe, a été dans un état d'épuisement, et l'indigestion nerveuse l'affligeait tellement qu'à certaines époques, il lui fallait rester à la maison et manquer sa classe. Elle devint très maigre et faible, et si nerveuse qu'elle pouvait à peine écrire. Elle pouvait rarement dormir, et elle devint dans un état tel qu'elle ne désirait même pas aucune diversion. "Elle a engraisé de dix-sept livres en prenant Tanlac, et jouit d'une santé parfaite. Elle mange admirablement bien, dort comme une enfant, ses nerfs sont calmes, elle est forte et alerte, et elle jouit de son travail d'écolière et de la vie au grand air comme toutes les autres fillettes en santé. Tanlac vaut son pesant d'or." Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles. Prenez les pilules végétales Tanlac.

## Propriété à Louer

### Un beau logement avec grande boutique

M. Paul Lachance, plombier de Grand'Mère, qui vient de partir pour Trois-Rivières, offre à louer son logement et sa boutique attenante à la maison, avec porte d'entrée sur la rue principale. Le logement est chauffé à l'eau chaude et pourvu de toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux ou à M. Lachance, Trois-Rivières, j. n. o. 23 août

che dernier, en visite chez Melle Juliette Guertin.

## Mariage

Jeudi matin, en l'église St-Bernard, M. Donat Lord épousait Mademoiselle Laura Bourque de cette ville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alphonse Lord. La cérémonie fut absolument privée. M. Armand Lord, servait de témoin à son frère et M. Bourque à sa fille. Après le déjeuner l'heureux couple partit en voyage aux États-Unis, en automobile. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

## A GRAND'MÈRE

### Personnel

M. Henri Ortiz, gérant de la ville de Grand'Mère est allé à Montréal au commencement de la semaine et y a prononcé une conférence.

M. P. C. Neault et M. B. J. Gérald sont allés aux Trois-Rivières lundi.

M. Chahoon et ses deux filles, Madame Brown et Melle Margaret Chahoon sont allés à New-York la semaine dernière.

M. H. M. St-Cyr était à Shawinigan Falls ces jours derniers, en conférence avec M. Jos. Chevalier. Le sort d'un certain nombre d'outarde et d'une quantité de canards a, paraît-il, été décidé.

M. Arthur Beauchemin de Shawinigan Falls était à Grand'Mère dimanche.

## Les meilleurs des toniques

**ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER**

## Les voilà les Pipes T. DUMAINE Spécial

Avez-vous vu mes pipes spécial qui sont dans ma vitrine, avec mon nom sur chaque pipe, ce qui est votre garantie.

**Pour une Semaine** Je donne une pipe T. Dumaine Spécial, un paquet de tabac T. Dumaine Spécial, un paquet d'allumettes Spécial, le tout pour UNE PIASTRE.

Faites-vous un devoir de venir les voir.

Bien à vous,  
**T. DUMAINE,**  
TABACONISTE  
"A Votre Service"  
53, Rue Tamarac

## La Saveur Délicieuse

et les qualités satisfaisantes du

# THE "SALADA"

charment tous les jours ses millions de consommateurs. Demandez-en un échantillon—SALADA, MONTREAL.

## Mignonnette vs Papyrus

### La Pouliche du Dr Guibord Promet

Vendredi dernier, au marché, le Dr Guibord, maire par accident de la ville de Grand'Mère, a bridé sa pouliche et après une course folle, "Mignonnette" est venue s'échouer à la station de police, poursuivie de près par un de nos principaux concitoyens que "Mignonnette" avait cherché à ruer sur le marché. Le maire a là une bonne petite bête, et s'il y prend garde "Mignonnette" pourrait porter ombre à Papyrus, le champion trotteur, avant longtemps. Un de nos amis qui lui servait de jockey vendredi matin, nous assure qu'il a rarement vu trot plus franc et plus rapide. "Mignonnette" fera parler d'elle avant longtemps!

M. Jos. Gélinas, marchand de St-Marc de Shawinigan, et sa famille étaient à Grand'Mère dimanche.

M. J. H. Desroches, notaire était aux Trois-Rivières lundi.

M. L. A. Cyr, autrefois de Grand'Mère et maintenant de Montréal, a passé la journée de dimanche à Grand'Mère.

Melle Cécile Boileau, de Clarence Creek, Ont. était en visite dans la famille Nicole, ces jours derniers.

## Bons de Victoires

Remboursable le 1er Novembre prochain

La maison de banque Versailles-Vidricaites-Boulais (lin itée) nous prie d'annoncer qu'elle rachète ces bons dès maintenant et les paie :  
1. en argent ;  
2. en bons de la nouvelle émission, imposables, rapportant, selon l'échéance, 5.14 ou 5.23 % ;  
3. en valeurs hypothécaires bien garanties et rapportant de 6 1/2 à 7 1/2 %.  
S'adresser au bureau principal, 90, rue St-Jacques à Montréal, à la succursale de Québec, immeuble de la Banque Nationale, ou à l'importe quel agent ou correspondant de la maison.  
4 oct. j. n. o.

## AVIS

Avis est par la présente donné, qu'à partir de cette date, le 14 Sept, 1923, je ne serai responsable d'aucune dette ou dettes contractées en mon nom sans un ordre signé de ma main. Signé,  
DOLPHIS LACOURSE,  
Grand'Mère P. Q.

## Maison à Vendre

Une maison à 2 étages en bois, bien fini, grandeur du terrain 50 x 100, à vendre à bonnes conditions, S'adresser à,  
Dame Vve Narcisse Lefebvre,  
Almaville

## Docteur Marc Trudel

Médecin-Chirurgien  
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal  
Spécialité : Femmes et Enfants  
41 4e rue, Shawinigan Falls

# Choses Politiques

La députation de l'Ouest, au cours des dernières années a fait entendre tellement de plaintes et de lamentations que l'on serait disposé à les croire sur parole ces messieurs. Il peut se faire que la récolte manque dans quelques endroits particuliers et pour des raisons incontrôlables, mais en général les conditions sont bien meilleures que les tableaux sombres qui ont été tracés par des mains malhabiles.

Cette année la récolte n'est pas très bonne dans le Manitoba. Elle avait bonne apparence au début de la saison mais les insectes, des chaleurs excessives et une température défavorable ont causé des dommages considérables.

Il ne faudrait cependant pas croire que tout est perdu, car il se fait beaucoup de culture mixte dans cette province. Si le blé n'est pas un succès, l'élevage donnera un bon rendement.

En Saskatchewan, la récolte est très belle. Le blé est abondant et l'avoine aussi. Tous les grains dépassent toutes les espérances. Il n'y a qu'un ennui, c'est que nous n'avons pas le mécanisme requis pour disposer avantageusement d'une telle récolte.

L'Alberta produit pour sa part 149 millions de boisseaux de blé et la production totale pour les trois provinces réunies est de 470 millions de boisseaux. S'il était possible de le vendre à une piastre le boisseau, on voit la somme énorme de revenus de cette source.

Afin de répondre au besoin de cette industrie prodigieuse, le gouvernement et de nombreuses compagnies privées construisent des entrepôts régionaux, des entrepôts de tête de ligne et aussi des entrepôts de poste d'expédition. Montréal est à construire cette année un immense élévateur à grain d'une capacité de plusieurs millions de boisseaux.

Vancouver qui a pris un essor nouveau depuis l'ouverture du Canal de Panama et qui est le port naturel d'expédition sur le Pacifique s'est outillé afin de tirer le meilleur parti possible du produit de cette immense industrie. Si l'on veut se rendre compte des progrès accomplis par cette ville qu'il suffise de se rappeler qu'en 1915, les exportations par ce port n'étaient que de 14 millions alors qu'elles atteignaient cette année la somme de 61 millions de piastres.

C'est grâce à l'essor prodigieux de notre industrie agricole et à la culture des grains spécialement si nous occupons la cinquième place comme nation industrielle du monde entier.

Nous avons le produit. Nous avons le sol et des bras généreux pour doubler ce rendement avant longtemps. Il reste à savoir s'il serait possible de trouver un moyen pour régulariser, stabiliser le prix des grains comme les autres produits de la grande industrie.

Ce problème absorbe les attentions des économistes les plus sérieux depuis quelques années. Il faut que le cultivateur obtienne le prix de sa main d'œuvre, le coût total de production et de transport plus un profit raisonnable pour son travail ainsi qu'un profit sur le capital investi.

Il n'est pas improbable que cette question de la vente collective des grains revienne sur le tapis un de ces jours et cette fois qu'on en vienne à une solution satisfaisante pour le producteur et le consommateur.

On devra en venir à une entente entre les divers pays producteurs de blé et les marchands internationaux afin d'établir cette importante industrie sur une base d'affaire.

Les nouvelles qui nous arrivent de Londres montrent bien que le Premier Ministre du Canada continue à jouer un rôle de toute première grandeur à la conférence impériale. Véritable démocrate et fidèle à ses principes il veut que l'on accorde le plus grande publicité aux délibérations qui auront lieu. Il veut dissiper cette atmosphère de mystère dont on cherche toujours à entourer les délibérations de cette nature. Il veut que le peuple canadien soit bien renseigné sur ce qui se passe.

Nos lecteurs sont assurés de trouver en lui un chef éclairé, ferme et capable de tenir une place de tout premier rang. Il est une personnalité intéressante, mais il sent qu'il est appuyé par la majorité du peuple canadien. Cette conviction est certainement la source profonde de sa force.

Les premières dépêches nous ont apporté de nouveaux éclaircissements sur notre status non seulement dans l'Empire, mais dans le monde. Le Premier Anglais, M. Baldwin a déclaré que toutes les nations britanniques entraient à la salle des délibérations à titre d'égaux.

C'est un plaisir pour tous les canadiens avertis et ceux qui suivent de près le mouvement de notre développement constitutionnel. Il est vrai qu'il n'y a rien de changé dans le texte de notre constitution. Nous n'avons pas de nouveaux pouvoirs écrits, mais on abandonne la réserve timide dans laquelle nous nous sommes enveloppés pendant de nombreuses années pour aller dans la voie des concessions effectives et très réelles.

Laurier avait déjà comparé les diverses parties de l'Empire à un ensemble de nations, mais cette parole n'avait jamais pris le sens qu'elle a aujourd'hui sur les lèvres des hommes d'Etat britanniques et Canadiens. Sa vision sereine est maintenant une réalité.

Fidèle interprète de sa doctrine et de la meilleure tradition libérale, MacKenzie King défendra nos intérêts au cours des délibérations dont nous pourrions suivre le résultat dans la presse quotidienne.

## Notes Locales

### Personnel

M. le grand connétable Doyon était en notre ville mardi.

M. le magistrat Lacoursière est venu à Shawinigan Falls la semaine dernière.

M. et Madame Paul Lachance et leur fille, Melle Irma, étaient à Shawinigan Falls, mardi, en visite chez leur frère M. P. Lachance.

M. L. N. Ricard, M. P. P. est retenu à l'hôpital depuis une couple de semaines, souffrant d'un antrax.

Nous souhaitons à notre député un prompt rétablissement.

M. le maire Dufresne et M. Henri Valliquette sont allés à Montréal la semaine dernière en automobile.

M. Levaack, de Grand'Mère était de passage à Shawinigan lundi.

M. Solfrid Hébert, était de passage à Shawinigan Falls diman-